

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

## LES HUMANISTES

**E**RASME fut appelé le « prince de l'intelligence ». Il fut le plus grand des humanistes. Les humanistes avaient le culte de la grandeur humaine, d'où leur nom. Et la grandeur humaine ils la trouvaient dans l'homme de l'antiquité. Ils voudront ressusciter cet homme-là : sa langue : le latin, le grec ; et aussi sa pensée, sa philosophie ; et aussi sa façon de vivre, son paganisme. Ils porteront des noms antiques, ils se feront une âme antique.



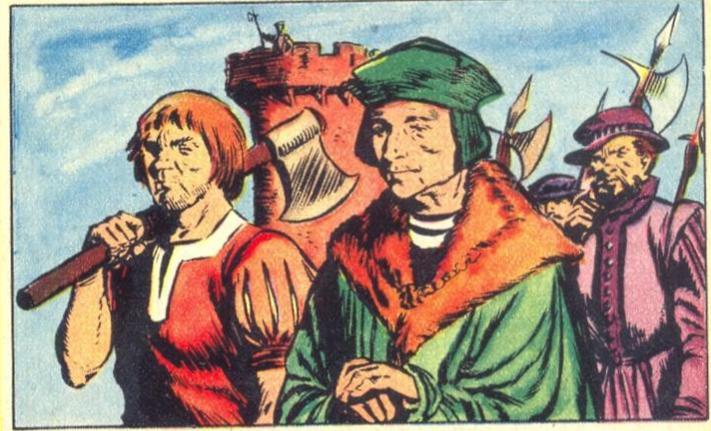
### I. - L'ÂME ANTIQUE

L'ÂME antique va renaître. Tout ceci s'appellera donc la Renaissance. La Renaissance débuta au XV<sup>me</sup> siècle, en Italie, à Florence où régnaient les Médicis. Ce bouleversement intellectuel des années mil quatre cent... — les Italiens disent : il Quattrocento — porte dans l'histoire le nom de « siècle des Médicis ». C'est, en effet, un Médicis, Laurent le Magnifique, qui encouragea tout le mouvement. Il créa l'Académie de Florence.



### II. - L'ACADEMIE

Le nom vient d'un célèbre Grec, Academos, dans les jardins duquel le « divin Platon » enseigna jadis. Nous voici vers 1490. Des humanistes prodigieux se retrouvaient là pour commenter les philosophes de la Grèce : le chétif Marsile Ficin, fondateur de l'Académie ; l'affreux et sublime Ange Politien ; le byzantin Demetrios Chalcondylas, chassé par les Turcs ; l'étonnant Giulio di San Severino, devenu Pomponius Laetus, et qui s'était tellement romanisé qu'il vivait et s'habillait à la romaine. Pic de la Mirandole pouvait soutenir neuf cents thèses « sur toutes les sciences ! ».



### III. - MECENES

IL n'y eut pas que Laurent de Médicis pour encourager savants, écrivains et artistes. Le roi de France, François I<sup>er</sup>, fonda le Collège de France, pour l'étude des langues anciennes. Thomas More, ami d'Érasme et auteur de l'Utopie, fut chancelier d'Henri VIII d'Angleterre. More devait mourir martyr de la foi chrétienne, souriant, même sur l'échafaud.

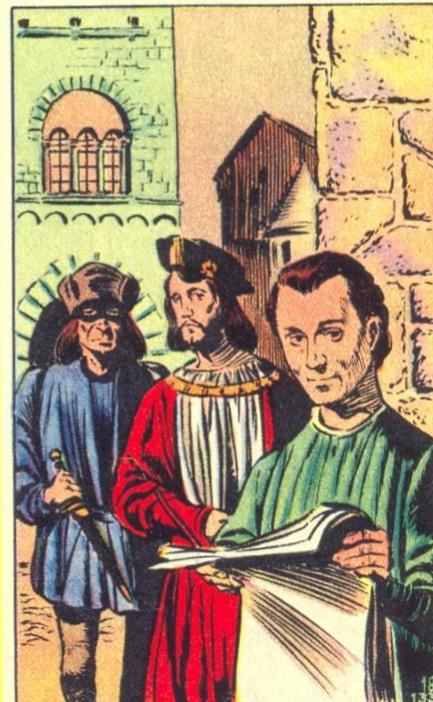


### IV. - LES PAPES HUMANISTES

DES le milieu du XV<sup>me</sup> siècle, le pape Nicolas V organisa la bibliothèque vaticane et s'entoura d'humanistes. Pie II et Sixte IV étaient humanistes dans leurs goûts. Rodrigue Borgia qui, en 1492 devint pape sous le nom d'Alexandre VI, le fut dans sa vie privée. Le paganisme monta alors jusqu'au Siège de St Pierre. L'un de ses fils, César Borgia, devait incarner toute la corruption morale de la Renaissance.

### V. - MACHIAVEL

CÉSAR BORGIA empoisonna beaucoup de gens. Il poignarda son propre frère, Jean et jeta le corps dans le Tibre. Il avait à son service un spadassin, un tueur officiel, Michelotto. Peu d'hommes se souillèrent de crimes autant que lui. Ce monstre avait un ami, Nicolo Machiavelli, ou Machiavel, savant humaniste et brillant historien. Machiavel écrivit un livre : « Le Prince », où il représente César Borgia comme le modèle des grands hommes politiques, pour lui « la fin justifie les moyens ». C'est de son nom que vient le terme « machiavélique ». Triste époque !



(A suivre.)